

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 3 JANVIER 1917

NUMÉRO 135

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ENTENTE ENVERRA BIENTÔT SA RÉPONSE À LA NOTE DU PRÉSIDENT RÉSISTANCE ÉNERGIQUE DES RUSSES À L'OFFENSIVE GERMANO-BULGARE

LA DUREE DE LA GUERRE

L'OPINION DE LLOYD GEORGE QUAND IL ÉTAIT CHANCELLIER DE L'ÉCHIQUEUR.

"LONGUE, PLUTÔT QUE-COURTE"

L'ENNEMI N'ENTEND SE SOUMETTRE À AUCUNE CONDITION.

Lettre du Pape aux enfants d'Amérique pour secourir les petits belges.

On avait demandé il y a quelques mois à M. Lloyd George son opinion sur la durée de la guerre et voici la réponse qu'il faisait alors.

Si documenté, si compétent soit un homme, il ne peut pas être à même d'exprimer à ce sujet une opinion véritablement solide. Des accidents peuvent se produire qui rallongent la guerre; cela dépend des questions militaires, cela dépend des questions politiques, cela dépend de subtils considérations humaines qui dépassent l'horizon des uns et des autres.

Nous ne voudrions pas exprimer d'opinion à ce sujet?

Écoutez-moi; nous sommes aux prises avec un ennemi acharné qui n'entend se soumettre à aucune condition que nous puissions accepter à aucune condition que nous puissions accepter avec grandeur, sans une défaite certaine. Gardons cette idée en tête: nous faisons nos calculs. Donc il y a doute sur la longueur de la guerre, j'ai le devoir, comme Chancelier de l'Échiquier de supposer une longue période de guerre plutôt qu'une brève pour tirer mes plans. Il serait peu sage d'agir autrement; il y aurait imprudence, et manque de prévision. Si je tiens pour accordé que la guerre couvrira une longue période, ce n'est point parce que je me suis fait à ce sujet une opinion bien établie, mais parce que je crois plus sage d'agir ainsi en traçant mes plans financiers que l'inverse. Nous n'en sommes qu'au début, une fois sortis de l'épreuve, quelle soit longue ou courte et, dans un cas comme dans l'autre, nous devrions être prêts à régler toutes les grandes questions qui, depuis des générations sont la cause du malaise européen.

On remarque que depuis quelques temps, le Pape s'occupe de plus en plus de réparer, dans la mesure où il le peut, les torts énormes faits par les allemands aux populations des pays envahis. C'est ainsi qu'il a adressé au Cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, une lettre au sujet des nombreux enfants belges qui, depuis plus d'un an souffrent du manque de nourriture. Le pape a écrit au cardinal pour lui demander d'encourager les enfants américains qui vivent dans l'abondance à coopérer à l'action engagée pour secourir promptement les enfants belges. Le Pape demande à tous les enfants d'Amérique, sans distinction de foi ou de classe, de participer avec empressement à l'honneur de vendre aux enfants belges une main secourable à l'approche d'un hiver rigoureux. En même temps, Benoît XV a envoyé sa cotisation personnelle de 10,000 francs et sa lettre se termine ainsi: "Nous appelons du fond de notre

ECHOS DU VIEUX MONDE

KOSTOFF, BOCHE, ET SES FLAONS DE CULTURE MICROBIENNE.

LES 2100 FRANCS DU KAISER

COMMERCE ENTRE LA RUSSIE ET LA SCANDINAVIE

Jean Loste, "as toulonnais" est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Correspondance de la Presse-Associée, Genève. — Le Journal de Paris a récemment publié une correspondance de Bucarest à propos des caisses découvertes dans la Légation allemande, caisses contenant des flacons de culture microbienne. Sur l'une de ces caisses le correspondant du "Journal" a trouvé l'inscription suivante: "Par courrier très secret à Son Exc. l'attaché militaire de Bulgarie à Bucarest, le colonel Samarditch, jour M. Kostoff".

Nous pouvons compléter l'information du "Journal" par les détails suivants: "Quelques jours avant la mobilisation roumaine, ce même M. Kostoff partit pour la Bulgarie chargé d'un colis. Devant ses amis de Bulgarie, Kostoff avait dit de mot à mot l'importance de ce colis. "J'ai rapporté la plus précieuse mitraillette que le monde ait jamais connue".

Au lieu d'être un exécutif que M. Kostoff emportait en Bulgarie des flacons de culture microbienne.

Marseille. — En 1900, à l'occasion des fêtes d'argent de l'Empire, les allemands, résidents à Marseille, avaient fait une collecte. Ils voulaient ainsi manifester leur attachement à la maison impériale, et remirent une somme de 2,100 francs aux hospices. Cet argent devait être placé en rente 3 pour cent sur l'Etat français pour être employé annuellement aux besoins généraux des malades. En reconnaissance on inscrivit, en lettres d'or, sur le tablier d'honneur de la salle des pas-perdus de l'Hôtel.

"Colonie allemande 2,100 francs." Cette inscription existait encore, il y a quelques jours et il a fallu les protestations de la presse pour qu'on songe à rayer la dite inscription. Mais on se demande ce qu'on doit faire de cette somme annuelle, car il est malaisé que nos malades profitent, même dans une si faible mesure, de l'argent donné par des allemands.

Copenhague. — Tout en menant énergiquement la guerre, la Russie veille à ses intérêts commerciaux en assurant d'abord sa consommation et en nouant des relations de commerce surtout

avec, sur tous ceux qui aideront à cette noble et délicate entreprise, l'abondance des bénéfices et des récompenses éphémères garanties par la bénédiction apostolique que nous vous donnons à vous Cardinal, à tous vos collègues, aux évêques et au clergé et à tous les fidèles des Etats-Unis. — (La Presse-Associée.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Calme relatif sur tous les fronts excepté en Roumanie---Les russes préparent une défensive importante dans le secteur de Sereth

L'armée de von Mackensen marche sur Fokshani, en Roumanie. — Les Allemands ont capturé seize cents russes dans le Dobrouitcha. — Journal bochophile madrilène cité en justice par le gouvernement. — Il avait vilipendé le premier ministre et calomnié l'Espagne. — Berlin verse des larmes de crocodile, prévoyant le refus des alliés de signer la paix teutonne. — Plusieurs navires torpillés et coulés par sous-marins allemands.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 2 janvier. — Sur tous les fronts, à l'ouest et à l'est, les opérations militaires sont de moindre importance, sauf en Roumanie où il se produit des combats d'une extrême violence entre les germano-bulgares d'un côté et les russo-roumains de l'autre.

Berlin, 2 janvier. — Les troupes allemandes par le feld-maréchal von Mackensen continuent leur vigoureuse offensive sur le front roumain. Elles ont obligé hier, les Russes et les Roumains à reculer dans les vallées coulant à l'embouchure de Moldavie. Des assauts à la baïonnette ont eu lieu dans la région de la vallée d'Oluz. En Valachie au Nord les russes ont été repoussés jusqu'à la tête de pont de Fokshani et ont laissé plus de mille prisonniers entre les mains des vainqueurs. Les germano-bulgares ont repoussé les russes en Moldavie, sur la ville de Malchii.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 2 janvier. — Les nouvelles de Roumanie ne sont pas aussi optimistes pour les russo-roumains, que Berlin annonce journalièrement à son groupe. Aux assauts de la semaine dernière, les Russes opposent une résistance énergique; le théâtre de la guerre n'a pas encore été transporté au secteur de la rivière Sereth, où les Russes se retrancheront afin de protéger leur front du Sud et défendre leur territoire de Bessarabie.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Brest, 2 janvier. — Le vapeur grec "Saphir" a été torpillé et détruit dans la Méditerranée. Vingt-et-un matelots furent sauvés; on ignore le sort des autres.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 2 janvier. — Les vapeurs suivants ont été coulés hier, par des sous-marins allemands: "Le vapeur grec Demetrios Ilesios"; les steamers norvégiens "Flora" et "Eva"; et le voilier russe "Selonia".

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 2 janvier. — La note des alliés, en réponse au communiqué du président Wilson ayant été approuvée par la France et l'Angleterre a été envoyée à la Russie et à l'Italie et sera transmise bientôt à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Sharp. La Belgique a demandé l'insertion dans la note, d'un récit de ses griefs, contre

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DES CAMBRIOLEURS ONT CHLOROFORMÉ TOUTE UNE FAMILLE.

Sauvé par le son de l'Angelus. — Une octogénaire qui avait prédit son propre trépas.

LOUISIANE

Baton Rouge, 2 janvier. — M. Lockhart, en femme, tous enfants et un frère de M. Lockhart, ont été chloroformés samedi soir par des voleurs qui ont emporté tout leurs vêtements à M. Lockhart et 875 florins des poches du frère. Des timbres lueurs sur la piste de malfaiteurs ont fait découvrir les voleurs, Oscar Montgomery, George Scott et George McGray, qui furent conduits en prison par le sheriff Sharp. Les citoyens, indignés de ce vol audacieux, menacent de briser les portes de la geôle et de lyncher les cambrioleurs. A la première alerte, le sheriff transférera les prisonniers ailleurs.

Alexandrie, 2 janvier. — Le policier W. D. Galleau, faisant sa ronde à cheval hier soir a été désarmé quand sa monture s'est cabrée au bruit d'un pétard qui a explosé sous ses pieds. L'agent de police tomba au moment d'un tramway électrique en marche et fut traîné à une distance considérable. Il est très grièvement blessé.

Le Charles, 2 janvier. — Mlle Ma Ryan, jeune fille demeurant à Kinder, Lou., a été transportée au sanatorium de notre ville, souffrant d'une blessure à l'abdomen. Un enfant de sa sœur, Mme J. Woodruff, jouant avec une arme à feu, fit accidentellement partir la charge qui blessa Mlle Ryan. Son état inspire des craintes.

Thibodaux, 2 janvier. — Le vieillard, J. B. Lenain, que l'on croyait perdu dans les bois aux environs de Thibodaux, a la recherche de champignons, est revenu sain et sauf ce matin quoiqu'un peu exténué. M. Lenain avait abandonné tout espoir de retrouver son chemin et s'était laissé sur un tron d'arbre quand tout à coup il entendit faiblement, la cloche de l'église de Thibodaux sonnant l'Angelus matinal et guidé par le son, il réussit à regagner la ville.

Hannond, 2 janvier. — La compagnie de pompiers "Thomas W. Cate No. 1" a célébré autour d'une table de festin à l'hôtel Oaks, le premier anniversaire de sa fondation. Cette compagnie est très prospère et possède deux trucks automobiles, et des équipements perfectionnés.

Yazoo City, 2 janvier. — Les habitants de la région ont organisé une association sous le nom de "Yazoo Cooperative Association" afin de pour des

LETTRE D'UN PARISIEN

LE MARQUIS M. DE VOGUE, LEONIE ROUZADE ET ALFRED NAQUET.

TROIS MORTS TOUT RÉSEMBLANT

ILS REPRÉSENTAIENT UN PASSE GROS DE SOUVENIRS.

Leur disparition obtint peu de publicité en cette époque de tourmente nationale.

(Suite et fin.) Correspondance spéciale de l'Abeille.

Le Marquis de Vogue était une fille de la petite bourgeoisie. Son père était un horloger qui lui laissa une aisance suffisante pour ses goûts simples; ce n'était pas la fortune, mais le nécessaire. En 1871, elle publia, coup sur coup, quatre volumes originaux, parmi lesquels "Le Monde Renversé" et "Le Dilemme", dans lesquels elle développait les principes du féminisme, que nous avons fait triompher en partie depuis, mais qui alors provoquaient la surprise et parfois les quolibets.

— Les succès ne répondit pas à mes espérances, me disait-elle un jour, et comme je n'étais pas riche, je cessai d'écrire et je me suis mise à soutenir mes idées par la parole; voilà comment je suis devenue conférencière.

Elle parlait sans emphase; c'était des causeries, des raisonnements familiers, contrairement à bien d'autres injurées, elle avait tenu à demeurer ce qu'elle était: bonne et sans fautes.

Une déclaration de Léonie Rouzade la dépassait toute entière.

C'était à l'époque — déjà lointaine — où les dirigeants des enquêtes littéraires, alors à la mode et qui étaient surtout intéressantes au point de vue pittoresque, j'avais adressé à quelques douzaines de personnalités en vue, cette question: "Quelles ont été la grande joie et la grande douleur de votre vie?"

Léonie Rouzade, avant de rappeler sa grande joie et sa grande douleur de sa vie, dit:

"La grande joie et la grande douleur de ma vie?"

"En vérité, j'ai passé une existence simple, heureuse; bonne harmonie intellectuelle aux côtés de mon excellent époux; bon travail utile alternant chaque jour avec bon repos; suffisant bien être avec assez de raison pour apprécier le bienfait du pain assuré alors que la misère est si souvent installée chez les autres; bref j'ai vécu une existence heureuse à la façon des oiseaux qui ne demandent que la pâture, le soleil et la liberté; j'avais tout cela grâce à mon bon compagnon qui gagnait la vie pour deux."

Toute la femme de bien qui vient de mourir est là. Dans le discours ému qu'il a prononcé sur sa tombe au nom de la société des Gens de Lettres, M. Jean Jullien, le Délégué, a rappelé la dernière lettre que Léonie Rouzade écrivait au Président, le 27 octobre 1914.

"Par ce temps de tourmente, je m'étais abstenue de me présenter à la caisse de la société, lors de l'échéance de mes pensions, au l'Arne d'octobre, 1914."

(Suite 4ème page.)

Suite 4ème Page.

Suite 4ème Page.